

## Compte rendu conférence Observatoire des médias du vendredi 29 novembre 2024

### « *Le rôle des médias dans le changement et le journalisme de solutions* »

Intervenant **Patrice GASCOIN** questionné par Patrice Saint André

Journaliste sur Radio France et France Bleue, Patrice Gascoin, spécialiste des médias mais aussi co-rédacteur d'un « Guide de survie climatique », venait nous éclairer sur le « journalisme de solutions ».



photos JCC

On peut résumer cette approche journalistique comme « *une pratique du journalisme qui se penche sur les solutions apportées à des problèmes sociaux bien ancrés. Son abréviation est JoSo, ou SoJo en anglais* ». Bien qu'apparue entre la fin des années 1990 et les années 2010 elle reste encore insuffisamment connue par un système médiatique qui parlera en priorité des trains qui arrivent en retard, de leurs conséquences, mais sans proposer d'améliorations ou solutions. Depuis sa fondation en 2004 l'association française Reporters d'Espoirs travaille avec les médias afin d'aller plus loin que la présentation d'un fait ou d'une problématique. Au delà de l'analyse d'un fait ou d'une situation, le journalisme de solution apporte une réponse concrète, adaptée au terrain et reproductible. Une telle approche met en avant la démarche constructive de l'activité humaine et a le mérite de donner envie d'agir à son tour et d'avoir un regard plus positif sur les événements. Le journalisme de solutions, aussi appelé constructif, est ainsi dynamisant.

Utopie ou réflexe de survie ? Le sujet mériterait une nouvelle conférence sur ce thème tellement le journalisme est aujourd'hui ébranlé par la révolution numérique. Comme le rappelle Patrice Gascoin l'information est aujourd'hui confrontée aux dangers de l'immédiateté, des fake news, des algorithmes ...

Les compétences se diluent, les opinions ou émotions prennent le pas sur les faits, les manipulations et croyances se diffusent. Réalistes, les Français sont 45 % à penser que la fiabilité de l'information est menacée, mais dans le même temps 30 % des fake news font illusion en raison de l'infobésité,

ou surinformation. L'information positive demande un savoir-faire spécifique pour éviter le flop de certaines émissions de « bonnes nouvelles ». Martin Boudot dans son émission « vert de rage » intervenait à chaque fois avec une équipe de scientifiques qui réalisait prélèvements et analyses et validait les observations. C'est ainsi que furent démontrés par exemple les effets d'une pollution chimique dans une rivière en Indonésie, ou la pollution de l'air du métro parisien et du RER. Les conférences de presse qui suivirent tirèrent des sonnettes d'alarme et contribuèrent efficacement à améliorer les situations.



Comme les précédents intervenants, Patrice Gascoin a insisté sur la vérification des sources et le nécessaire travail de pédagogie à faire notamment auprès des jeunes. Enfermés par les algorithmes des réseaux sociaux qui créent une bulle, l'internaute subit des biais cognitifs trompeurs qui l'amène à approuver ce qu'il reçoit par ces canaux. La véracité se complique encore avec l'arrivée de l'IA qui produit de faux sites d'information ressemblant à des vrais. C'est ainsi que Michel Cymes va lancer « *Mieux* » pour détecter les fausses infos médicales. En conclusion, le champ des possibles est immense afin de traquer la fausse information et aller au plus près de la vérité et le sujet est loin d'être épuisé.

Dominique Mienville

**En savoir plus sur le journalisme de solutions** : reporters d'espoirs – certains articles de Ouest-France, Figaro Demain, Libé des solutions, Huffington Post rubrique « ça marche », F Inter « Carnets de Campagne », Europe 1 « la France bouge », Kaizen, We demain – PositivR - so good – Socialter – you matter – Podcast : impact positif – Basilic – Changer la norme – L'instant M

**Le livre** de Patrice Gascoin :

*Guide de survie climatique, à l'attention des gens normaux* Editions Massiot - 2020.